

Notes de lectures

Mémoire de la Terre, patrimoine géologique français. Max Jonin, Delachaux et Niestlé, 2006, 191p., ISBN : 2-603-01383-1

Que l'on ne se trompe pas sur le titre de ce livre, en particulier sur son sous-titre qui est « patrimoine géologique français ». Cet ouvrage n'a pas pour ambition d'aborder la géodiversité du territoire national, un seul volume n'y suffirait sans doute d'ailleurs pas. Son contenu est bien plus original. Partant du constat que la « nature » est souvent réduite à une présentation de la faune et de la flore particulières à une région, l'auteur, depuis longtemps fortement impliqué dans le réseau des réserves naturelles de France, a voulu réparer une sorte d'injustice en dressant sur près de 200 pages un panorama des particularités géologiques de ces réserves. Il s'est fait aider en cela par des membres de la commission du patrimoine géologique des Réserves naturelles de France.

Sur les quelque 340 réserves du réseau, seules une vingtaine ont été à ce jour retenues en raison de leur patrimoine géologique remarquable (Groix, Thouars, Saucats, Haute-Provence,...). Il n'en reste pas moins que d'autres renferment des objets et des particularités géologiques qui méritent de retenir l'attention des visiteurs. Ce sont ainsi 57 lieux répartis sur 12 régions naturelles françaises, y compris l'outre-mer, qui sont décrits dans cet ouvrage pour ce qui relève de leur composante géologique.

Le volume est divisé en deux parties de taille inégale. La *première*, qui occupe un quart des pages, est constituée de très courts chapitres nécessaires à la compréhension de la seconde partie. Le premier chapitre, « abrégé de géologie » selon les termes de l'auteur, se veut pédagogique, exposant des notions fondamentales comme la dérive des continents, le cycle des roches, l'érosion, les déformations, le temps en géologie. Le deuxième chapitre retrace la formation de la France appuyée par de nombreuses cartes paléogéographiques. Si les reconstitutions montrant la répartition des océans et des continents durant l'ère secondaire et les périodes plus récentes sont maintenant familières au public intéressé à la géologie, celles de l'ère primaire et des époques antérieures plus rarement présentées intéresseront le lecteur. Le troisième chapitre aborde la notion émergente de patrimoine géologique : sa définition, sa conservation, son exposition...

La *seconde partie* qui est le corps de l'ouvrage, propose un parcours de visite sur l'ensemble du territoire français. La présentation en est simple et très claire. Pour chacune des régions naturelles, une page annonce en quelques « mots clés » la caractéristique géologique principale des lieux qui seront par la

suite commentés et les situe sur une carte. Tout ceci s'avère très pratique mais il est regrettable, pour qui n'a pas une connaissance approfondie de la géographie de l'hexagone qu'on ne sache pas à quel site correspond chacun des points placés sur le fond cartographique. La page en vis-à-vis délivre une « petite histoire géologique » ce qui permet au lecteur, dans les pages suivantes, de replacer précisément tel endroit fossilifère, tel paysage, telle particularité paléogéographique, pétrologique ou encore structurale, dans la succession des événements géologiques qui ont façonné chacune des régions. Ensuite sont traités, toujours sur deux pages, les sites retenus. Le texte y est volontairement concis, très accessible, volontiers professoral, épuré du jargon géologique et surtout largement accompagné de cartes, de schémas et de photographies bien dimensionnées et amplement légendées qui permettent de rapidement visualiser le point fort de chaque lieu. Au fil des lignes, le lecteur voit ainsi défiler des océans engloutis, des montagnes rabotées, des cimetières à fossiles, des volcans sous-marins, des paysages en cours d'évolution, des paysages anciens bien différents de ceux d'aujourd'hui, des curiosités souterraines, le seul impact météoritique connu en France et bien d'autres phénomènes.

Vous l'aurez compris, ce bel ouvrage, le premier d'une collection sur le patrimoine naturel des réserves, est riche d'informations de toutes natures qui embrassent très largement le champ de la connaissance géologique. Il n'appelle que fort peu de critiques tant sur le fond que sur la forme, hormis la présence de quelques coquilles sur les figures et autres schémas. Vous qui aimez voyager et qui vous intéressez à la géologie, vous ne pourrez que le placer dans votre collection de guides naturalistes.

Jean Plaine



Dalles de sédiments rouges permien de la région de Lodève (Hérault).
Cliché J.-Y. Crochet

Montagnes de Normandie. Charles-Erick Labadille, éditions Charles Corlet, 2006, 192p., ISBN : 2-84706-205-X

Le titre de cet ouvrage pourra en intriguer plus d'un, la Normandie étant plutôt connue pour ses vertes collines dont certaines passent cependant pour les plus hauts sommets du Massif armoricain. Il suffit pourtant de jeter un coup d'oeil à une carte des régions naturelles de France pour voir que certaines parties de la Normandie armoricaine sont qualifiées d'Alpes mancelles ou de Suisse normande. Ces appellations nées du tourisme ne sont pas usurpées quand on connaît la vigueur des reliefs de ces régions.

L'auteur, docteur en biologie et ingénieur géographe, assurément aussi photographe, se consacre à la mise en valeur et à la gestion du patrimoine naturel et paysager de la Normandie.

Il a dans ce cadre dressé l'inventaire des sites rocaillieux, des curiosités géologiques, des belvédères et des milieux naturels que l'on rencontre en Basse-Normandie. Ce sont ces paysages souvent peu connus des « géologues armoricains » que ce livre très largement illustré nous offre à regarder.

Le texte dont la lecture invite plutôt à une balade touristique, expose brièvement l'histoire de la formation du Massif armoricain au travers des trois chaînes de montagnes aujourd'hui classiquement reconnues justifiant ainsi le titre de « Montagnes de Normandie ».

Par la suite et sur 170 pages, il va dans toutes les directions traitant aussi bien de la géologie ou plutôt de la géomorphologie au travers des paysages en creux et en bosses, que de l'eau, de la végétation, des travaux des champs, des matériaux dans l'architecture, des anciennes mines de fer, le fil directeur restant cependant le substrat rocheux, apparent ou non. En fin d'ouvrage, une vingtaine de pages nous entraîne dans les autres « parties montagneuses » du Massif armoricain (Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Bretagne). Dans ce livre, plus destiné, me semble-t-il, à un public de géographes que de géologues on peut ne pas apprécier le foisonnement d'images (il y en a plus de 760 !) qui sont souvent redondantes, mais pour qui a parcouru tous ces sites, ce qui est mon cas, on prend plaisir à retrouver ces paysages montrés par le détail.

Il peut, de ce point de vue, utilement constituer un complément illustré à la partie géologie du guide Normandie (Delachaux et Niestlé), présenté dans le bulletin n°1 de la Sgmb.

Une visite en Suisse Normande, à l'espace muséographique implanté sur le site de la Roche d'Oëtre à Saint-Philbert-de-l'Orne dont il est une des expressions écrites, peut être l'occasion d'en faire l'achat.

J. P.

La feuille de Saint-Brieuc de la carte géologique au 1:50 000ème est parue

Elle est enfin arrivée : nous l'attendions depuis si longtemps !, Jusqu'à présent en effet nous n'avions que la carte au 1/80.000 et encore... La troisième édition de cette carte (qui date de 1976) n'a jamais eu de notice !

Question « notice », la nouvelle carte au 1/50.000, elle, bat des records : jamais je n'ai encore vu une notice aussi épaisse. Elle a 224 pages (sans compter les cartes annexes). De quoi lire par conséquent ! Dans cette volumineuse notice il y a aussi (au début surtout) des schémas intéressants, notamment celui qui résume les résultats du projet ARMOR (Programme GéoFrance 3D).

La carte est sortie fin 2005. Elle a été présentée à Rennes, au Champs Libres en mars 2006 et est en vente depuis. On peut la commander auprès de la SGMB bien entendu. Si vous habitez près de St-Brieuc et pouvez passer au local de l'association Vivarmor Nature (10 Boulevard Sévigné – 22000 ST-BRIEUC), vous l'y trouverez aussi.

La surface couverte va, sur le littoral, de Pléneuf (à l'Est) à Binic à (l'Ouest). Vers le Sud, côté terre par conséquent, ses limites approximatives sont Maroué, Quessoy, Plaine-Haute (toujours d'Est en Ouest). Un schéma structural accompagne la carte et une coupe y figure également (qui représente presque toutes les formations visibles sur la carte puisqu'elle va en diagonale de Binic à Maroué).

Cette carte comble donc un vide dans la région centrale en ce qui concerne les grandes unités de l'orogène cadomien :

l'unité du Trégor, sans figurer sur la carte y est évoquée

l'unité de St-Brieuc évidemment

l'unité de Guingamp

l'unité d'Yffiniac Belle Ile en Terre

les unités de St-Malo et de la Mancellia sont mentionnées aussi.

Concernant l'unité centrale (celle de St-Brieuc) la carte fait une place spéciale à ce que les auteurs appellent le « complexe pentévrien ». Sur la coupe (précédemment citée), sont figurées comme faisant partie de ce complexe :

les gneiss de Port Morvan bien sûr

la trondhjémite d'Hillion

ce qui représente le pentévrien au sens où Cogné l'entendait mais aussi :

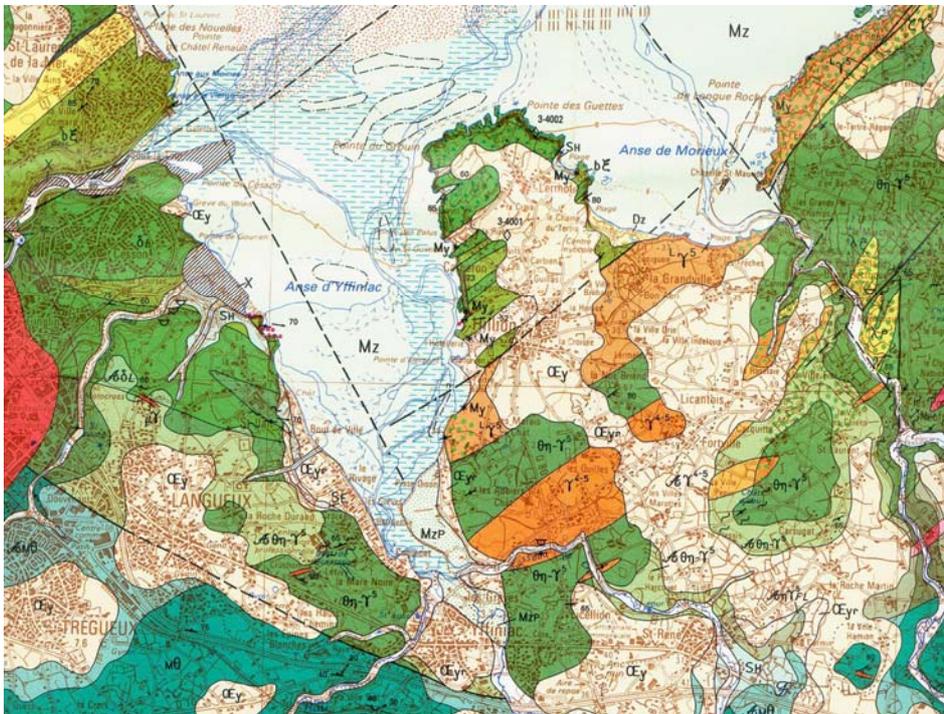
la formation dite de Morieux (gabbrodiorites et amphibolites)

une formation nommée « granodiorites et trondhjémites gneissiques »

une formation nommée « leptynites – amphibolites subordonnées »
et même (mais sur la coupe seulement) « l'intrusion de Coetmieux Fort
La Latte » ainsi que le « leucogranite de Planguenoual ».

Sur la coupe toujours, la situation de la « formation volcanique de
Lanvallon Erquy » ne me semble pas claire par rapport à ce « complexe
pentévrien » ainsi conçu. De même apparaît une formation nouvelle, incluant
les « poudingues de Cesson » bien connus mais aussi la « formation du
Légué » (classée jusque là dans la série de Binic) et dont on ne sait pas très
bien la position par rapport aux deux séries encadrantes : la série de Lanvallon-
Erquy et la série de Binic.

Les « itinéraires géologiques » proposés à la fin de la notice (pages 175
à 190) avec une vingtaine « d'arrêts » au total sont fort intéressants.
Personnellement j'en ai déjà reconnu quelques uns et ainsi repéré quelques
formations que je n'avais pas encore découvertes. Bravo donc globalement aux
auteurs et collaborateurs qui avec cette carte comblent un vide dans une région
clef pour la compréhension du pentévrien et du briovérien.



Dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, la presqu'île d'Hillion. Extrait de la feuille
géologique à 1/50 000ème Saint-Brieuc (éditions du BRGM).

Michel Guillaume

Vade-mecum pour l'inventaire du patrimoine géologique national

De Wever P., Le Nechet Y. et Cornée A. (2006), Mém. H.S. Soc. géol. Fr., 12 -162p.

Enfin paru ! L'arrivée et « la montée en puissance » de la notion patrimoine géologique et la nécessité de sa prise en compte dans les politiques de conservation du patrimoine naturel imposaient un document de référence pour les différents acteurs. Le voici. Ce vade-mecum est une bonne introduction pour les définitions, les problèmes de conservation, l'historique du sujet, les contextes législatif, réglementaire et juridique mais surtout il permet enfin à tout un chacun d'accéder au protocole de l'inventaire du patrimoine géologique qu'il va falloir se décider à entreprendre aux niveaux régional et national.

Comme l'avant-propos ne le laisse pas comprendre, ce travail effectué par le muséum national d'histoire naturelle de Paris est en fait une commande du ministère de l'écologie qui vient faire le point des acquis sur le sujet et marquer une étape avant le lancement de l'inventaire en apportant un cadre et une méthode.

Pour la région Bretagne, l'inventaire régional est fait depuis 1994 (il est perfectible et reste ouvert aux contributions) et la région a été pilote pour élaborer et tester la base de données nationale (cf Actes des 3èmes journées nationales du patrimoine géologique de Brest (2002) / Mémoire de la SGMB 112 p. – 2003 [disponible sur demande].

Max Jonin